

calicinal; graine apérispermée, à embryon gros, germant quelquefois dans l'intérieur du fruit.

Bentham et Hooker divisent les Rhizophorées en 3 tribus:

1^o RHIZOPHORÉES : ovaire infère; 1 style; embryon macropode, apérispermé, germant dans le fruit; feuilles opposées.

Genres : *Rhizophora*, *Kandelia*, etc.

2^o LEGNOTIDÉES : Ovaire infère, semi-infère, ou libre; 1-style; embryon périspermé; feuilles opposées.

Genres : *Carallia*, *Crossostyles*, *Dactylopetalum*, etc.

3^o ANISOPHYLLÉES : Ovaire infère; 3-4 styles; embryon macropode, apérispermé; feuilles alternes.

Genres : *Anisophyllea*, *Combretocarpus*.

Habitat. — Usages. — Plantes intertropicales, croissant sur les rivages limoneux, vers les estuaires des fleuves. Le Manglier noir ou Palétuvier (*Rhizophora Mangle*) fournit un extrait astringent, appelé *Kino de la Colombie*.

Œnothérées ou Onagrariées (fig. 255)

Caractères. — Herbes terrestres ou aquatiques, ou arbrisseaux; feuilles opposées ou alternes, simples, sans stipules; fleurs hermaphrodites, ordinairement régulières, soit solitaires, soit en grappes ou en épis; calice 4- (rarement 3-2-) partit, valvaire; 4-3-2 pétales alternes, à préfloraison tordue, insérés sur un disque épigyne, et lamineux ou annulaire, porté sur la gorge du calice; étamines insérées avec

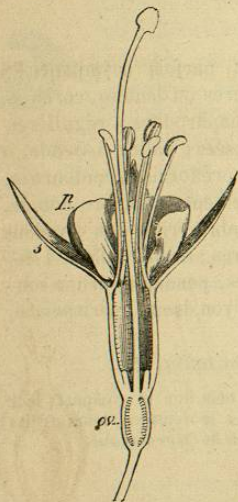


FIG. 255. — Coupe longitudinale d'une fleur de *Fuchsia*. — ov, ovaire; s, calice; p, corolle.

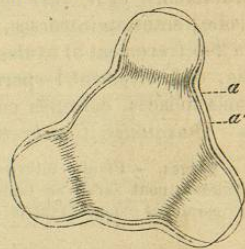


FIG. 256. — Pollen du *Clarkia elegans*, mis dans l'eau, montrant son exine (a) et son intine (a'), qui commence à faire saillie par les trois pores.

les pétales, en nombre égal ou double, rarement moindre; 1-2-sériées; pollen trigone (fig. 256); ovaire infère, 4- (rarement 2-)loculaire, à ovules ordinairement nombreux, anatropes, ascen-

dants ou pendants; style simple; 4-2 stigmates linéaires; fruit parfois baccien (*Fuchsia*), rarement nucamentacé (*Gaura*), plus souvent capsulaire, à déhiscence loculicide ou septicide et à columelle séminifère libre; graines ordinairement nombreuses, parfois ailées, ou frangées, ou chevelues à la chalaze; embryon apérispermé droit, à cotylédons foliacés, souvent 2-auriculés à la base.

Genres : *Jussiaea*, *Œnothera*, *Clarkia*, *Epilobium*, *Fuchsia*, *Circæa*, etc.

Habitat. — Plantes en général des régions tempérées de l'hémisphère Nord; surtout américaines; les *Fuchsia* s'étendent du Mexique au détroit de Magellan et à la Nouvelle-Zélande; plusieurs *Epilobes* habitent l'hémisphère austral.

Usages. — Les Œnothérées contiennent des principes muqueux et parfois astringents. Les feuilles du Laurier Saint-Antoine (*Epilobium spicatum*) sont réputées vulnérables et détersives. Le *Jussiaea repens* est utile contre la diarrhée; le *J. suffruticosa* est purgatif et vermifuge, selon Rheede. Le *Fuchsia coccinea* est usité, à Saint-Domingue, comme fébrifuge, d'après Descourtilz. L'Onagre bisannuelle (*Œnothera biennis*), plante originaire du Pérou, maintenant naturalisée en Europe, fournit une racine employée comme comestible, en Allemagne. Enfin, la Circée (*Circæa lutetiana*) est réputée résolutive.

GAMOPÉTALES HYPOGYNES A FLEURS ISOSTÉMONÉES

COROLLE RÉGULIÈRE

(V. le tableau p. 300)

Plombaginées (fig. 256, 257, 258)

Caractères. — Plantes herbacées ou ligneuses, parfois acaules; feuilles alternes, parfois radicales et engageantes; fleurs herma-

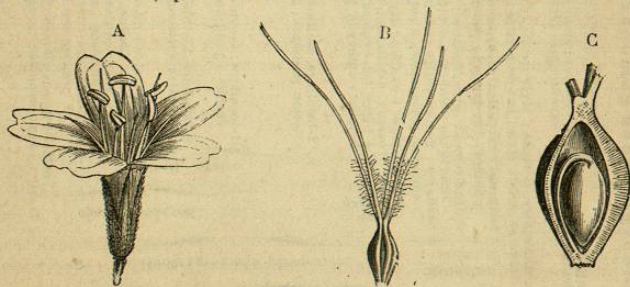


FIG. 256, 257, 258. — *Armeria maritima*. — A, fleur entière; B, pistil; C, pistil grossi, coupé longitudinalement, pour montrer l'ovule pendant.

phrodites, réunies en un capitule involucre, ou disposées en épis

rotacée ou campanulée, ou infundibuliforme, parfois un peu labiée (*Coris*), ou tripétale (*Pelletiera*) ou nulle (*Glaux*); étamines parfois monadelphes (fig. 261), à filet court, opposées aux divisions

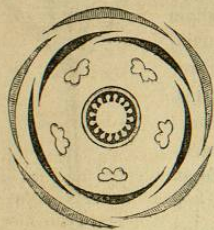


FIG. 260. — Diagramme d'une fleur de *Primula*

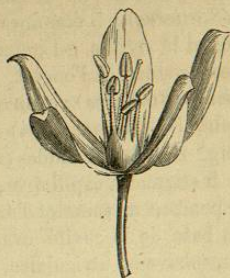


FIG. 261. — Fleur de *Lysimachia vulgaris*.

de la corolle, insérées sur son tube ou sa gorge et alternant fréquemment avec autant d'écaillés pétaloïdes; anthères introrses; ovaire supère ou semi-infère (*Samolus*, fig. 262) uniloculaire, à

placentation centrale ou basilaire; style simple (fig. 263); stigmate entier; capsule à déhiscence transversale (fig. 264), ou longitudinale et parfois alors denticide; graines semi-anatropes; rarement anatropes (*Hottonia*, *Samolus*); embryon transversal (hétéro-

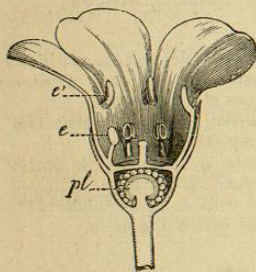


FIG. 262. — Coupe longitudinale d'une fleur de *Samolus Valerandi*.



FIG. 263. — Pistil de *Lysimachia vulgaris*.

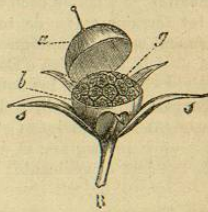


FIG. 264. — Fruit de l'*Anagallis arvensis*.

trope), droit dans un albumen charnu ou subcorné.

* Cette coupe montre la corolle gamopétale, avec ses écaillés (é), ses étamines (ef) et le placenta central (pl).

** a, opercule; b, capsule inférieure; s, calice persistant; g, graines portées sur le placenta central.

Les Primulacées se divisent en 4 tribus :

Ovaire	{	libre; graine à hile.	ventral; fruit: { capsule s'ouvrant par des valves ou des valvules. Genres: <i>Androsace</i> , <i>Primula</i> , <i>Cyclamen</i> , <i>Lysimachia</i> , etc.	PRIMULÉES.
			pyxide. Genres: <i>Anagallis</i> , <i>Centunculus</i> , etc.	ANAGALLIDÉES.
			basilaire; fruit: capsule; plantes aquatiques. Genre: <i>Hottonia</i>	HOTTONIÉES.
			semi-infère; fruit: capsule; graines à hile basilaire. Genre: <i>Samolus</i>	SAMOLÉES.

Habitat. — Plantes souvent alpines, en général, des régions tempérées d'Europe et d'Asie, rares dans l'hémisphère Sud; quelques-unes, des montagnes et des rivages de la zone intertropicale. L'Australie possède beaucoup de *Samolus*.

Usages. — Les plantes de cette famille sont inusitées aujourd'hui, bien qu'elles soient douées de propriétés actives. Certaines renferment une substance acre et volatile; d'autres ont une matière amère et résineuse. Les racines de la Primevère (*Primula veris*) contiennent une huile volatile, d'odeur anisée, et une substance amère, analogue à la Sénégine; on l'employait contre le rhumatisme. L'Oreille d'Ours (*Prim. Auricula*) est usitée contre la phthisie. Le Mouron rouge (*Anagallis phœnicea*) et le Mouron bleu (*An. cœrulea*), qui sont amers, nauséux, un peu acres, étaient jadis prescrits contre l'épilepsie, l'hydropisie et même contre la rage. La Lysimaque vulgaire (*Lysimachia vulgaris*) et la Nummulaire (*Lys. Nummularia*) sont réputées astringentes. Le rhizome du Cyclame d'Europe ou Pain de Pourceau (*Cyclamen europæum*), possède une saveur acre et caustique. Ce rhizome est émétique et purgatif; il s'emploie, dit-on, pour enivrer le Poisson, dans certains pays. Malgré ces propriétés énergiques, les Porcs le recherchent et le mangent avidement, d'où son nom (v. fig. 85, p. 73).

Myrsinées.

Caractères. — Les plantes de cette famille ne diffèrent des Primulacées, que par leur tige ligneuse et leur fruit drupacé ou baccien, ordinairement pauciséminé ou 1-séminé par avortement; leurs graines sont quelquefois pluri-embryonnées; et leur embryon est souvent arqué.

On les divise en trois tribus :

1^o ARDISIÉES. — Préfloraison tordue; anthères introrses; fruit 1-sperme; graine souvent pluri-embryonnée.

Genres: *Myrsine*, *Ardisia*.

2^o MÆSÉES. — Préfloraison indupliquée-valvaire; anthères introrses; ovaire infère; fruit polysperme.

Genre: *Mæsa*.

THÉOPHRASTÉES. — Préfloraison imbriquée; 5 étamines stériles, alternant avec les fertiles; anthères extrorses; fruit polysperme.

Genres: *Clavija*, *Theophrasta*, *Jacquinia*, etc.

Habitat — Plantes surtout intertropicales; elles sont rares en Australie, au

Cap, au Japon et aux Canaries. Les Théophrastées sont américaines; les Mæsées sont de l'Ancien Continent; les Ardisiées habitent l'Asie, l'Afrique et l'Amérique tropicales, et même atteignent les Canaries.

Usages. — Le fruit de plusieurs *Ardisia* est comestible; les graines du Petit-Coco (*Theophrasta Jussivi*), de Saint-Domingue, servant à faire du pain. Le fruit des *Jacquinia* est vénéneux et leurs feuilles servent à empoisonner le Poisson, en Amérique. Le Saoria, fruit du *Mæsa picta*, d'Abyssinie, est, selon Schimper, le meilleur ténifuge.

Le Tatzé, fruit du *Myrsine africana*, a les mêmes propriétés.

Brunoniacées.

Caractères. — Herbes vivaces, ayant le faciès des Scabiéuses; feuilles radicales, spatulées; fleurs hermaphrodites, sub-régulières, en fascicules, pourvues de bractées et réunies en un capitule involucre; porté à l'extrémité d'une hampe; calice gamosépale à 5 segments subulés, plumeux; corolle gamopétale, hypogyne, isostémone, persistante, à 5 lobes valvaires, spatulés; 5 étamines hypogynes, à filets libres et à anthères syngénèses, introrses; ovaire libre, 1-loculaire, 1-ovulé; ovule basilaire, anatrope; style velu en haut, à stigmate cunéiforme, engagé dans un fourreau 2-fide au sommet; utricule indéhiscant, inclus dans le testa calicinal et couronné par les lanières plumeuses de son limbe; graine dressée, apérispermée, à embryon droit.

Genre unique: *Brunonia*.

Habitat. — Plantes des côtes australes de la Nouvelle-Hollande. Elles ne diffèrent des Synanthérées, que par l'hypogynie et la présence d'une indusie sur le stigmate.

Asclépiadées (fig. 265).

Caractères. — Plantes ligneuses, rarement herbacées, ordinairement volubiles et lactescentes, à tige noueuse, articulée, parfois charnue (*Stapelia*); feuilles opposées, parfois verticillées, rarement alternes, sans stipules, simples, entières, rudimentaires ou nulles dans les plantes à tige grasse; fleurs hermaphrodites, régulières, rarement solitaires, parfois en cyme ou en grappe, le plus souvent en ombelle ou en panicule; calice à 4-5 divisions imbriquées; corolle caduque, régulière, de forme variable, à

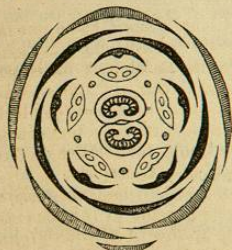


FIG. 265. — Diagramme d'une fleur d'*Asclepias*.

limbe tordu-imbriqué, rarement valvaire; tube et gorge de la corolle, pourvus de squamules; 5 étamines alternes aux lanières de la corolle, généralement soudées par leurs filets en un tube entourant l'ovaire et

munies d'une couronne d'appendices polymorphes; anthères introrses ou latérales, à 2 loges adossées et parallèles, parfois quadriloculaires, soudées généralement en tube; pollen agglutiné en *pollinies* pendantes, horizontales, ou dressées, fusiformes, incluses chacune dans une loge, réunies par paires, appartenant aux deux loges contiguës et attachées à des saillies glanduleuses du stigmate; 2 carpelles distincts, surmontés par des styles courts, juxtaposés et unis au sommet par un stigmate commun; ovules nombreux, anatropes et pendants; stigmate pentagonal, à angles alternes avec les anthères et portant une glande ou des corpuscules cartilagineux; 2 follicules (1, par avortement), dont le placentaire se détache à la maturité; graines comprimées, à micropyle souvent aigretté; embryon droit, dans l'axe d'un périsperme charnu, rarement nul:

Les Asclépiadées sont divisées en 3 sous-familles:

1^o PÉRIPLOCÉES. — Filets plus ou moins distincts; anthères à 10-20 pollinies, libres ou appliquées au sommet du stigmate; pollen formé de 3-4 grains.

Genre: *Periploca*.

2^o SÉCAMONÉES. — Filets cohérents; anthères à 4 loges; 20 pollinies, appliquées par 4 au sommet des corpuscules des stigmates.

Genre: *Secamone*.

3^o ASCLÉPIADÉES VRAIES. — Filets cohérents; anthères à 2 loges; 10 pollinies fixées par paires aux saillies du stigmate et partagées par un sillon longitudinal.

Genres: *Cynanchum*, *Vincetoxicum*, *Asclepias*, *Solenostemma*, *Hoya*, *Gonolobus*, *Stapelia*, etc.

Habitat. — Plantes intertropicales, surtout asiatiques, rares dans les régions extra-tropicales chaudes et tempérées. Les espèces charnues appartiennent à l'Ancien Continent et surtout au Cap.

Usages. — Les plantes de cette famille doivent leurs propriétés au suc lacteux qu'elles renferment. Le *Periploca græca* sert à tuer les Loups; le *Gonolobus macrophyllus* est employé, par les Indiens de la Caroline, pour empoisonner les flèches; les racines du *Tylophora asthmatica*, du *Cynanchum vomitorium*, de l'*Asclepias curassavica* sont émétiques et peuvent remplacer l'Ipécacuanha. Le suc du *Cynanchum monspeliacum* est réputé à tort comme servant à préparer la Scanmonée de Montpellier. Enfin, les feuilles de l'Arguel (*Solenostemma Arghel*), servant à falsifier le Séné d'Alexandrie.

Quelques Asclépiadées ont un suc alibile; telles sont le *Gymnema lactiferum* et l'*Oxystelma esculentum*. La racine du Dompte-venin (*Vincetoxicum officinale*) est réputée diurétique; la racine dite du Mudar (*Asclepias gigantea*), de l'Inde, est tonique et stimulante; la racine de Nunnary (*Hemidesmus indicus*), de l'Inde, est un succédané de la Salsepareille; l'écorce du Condurango (*Gonolobus Condurango*), de la Colombie, a été un instant préconisée contre le cancer.

Apocynées.

Caractères. — Herbes ou arbrisseaux à tige souvent volubile,

ou herbes vivaces, à suc généralement laiteux; feuilles opposées ou verticillées (fig. 266), quelquefois alternes, simples, entières, sans stipules, ou à stipules glanduliformes ou ciliiformes; fleurs

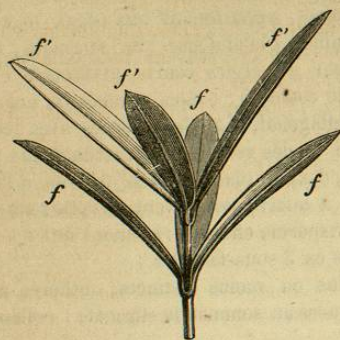


FIG. 265. — Rameau de Laurier-rose.

hermaphrodites, régulières, terminales ou axillaires, en cymes corymbiformes, rarement solitaires; calice gamosépale, à 5 (rarement 4) divisions; corolle caduque, infundibuliforme ou hypocratériforme, à gorge nue ou garnie d'écaillés; limbe à 4-5 divisions, à préfloraison tordue ou valvaire; 5 étamines alternes aux divisions de la corolle; anthères introrses, acuminées ou mucronées, souvent sagittées, quelquefois un peu soudées; pollen granuleux; 2 carpelles distincts, ou soudés en un ovaire 1-2-loculaire; quelquefois 3 ou 4 carpelles d'abord soudés, puis se séparant en 3 ou 4 ovaires unis à leur extrémité par la base persistante du style (*Lepinia*); ovules nombreux, anatropes; style simple, unissant les ovaires, épaissi vers le sommet et souvent dilaté en disque (fig. 267) sous le stigmate, qui est généralement bifide; fruit: baie (*Carissées*), drupe (*Ophioxylées*), capsule uniloculaire (*Allamandées*), ou follicules secs, rarement charnus (*Apocynées vraies*); graines comprimées, souvent aigrettées; embryon droit, albumen cartilagineux ou charnu, parfois peu abondant ou nul.



FIG. 267. — Pistil du *Vinca minor*.

Les Apocynées ne se distinguent des Asclépiadées, que par la structure exceptionnelle du pollen et du stigmate de ces dernières; elles ne diffèrent des Gentiannées, que par leur suc laiteux et leur tige généralement ligneuse; enfin, elles ont les plus grandes affinités avec les Loganiacées.

On les divise en 4 tribus :

1° **CARISSÉES**. — Ovaire biloculaire; placentation septale; baie ou drupe.

Genres : *Carissa*, *Pacouria*, *Carpodinus*, *Couma*, etc.

2° **ALLAMANDÉES**. — Ovaire multiloculaire; placentation pariétale; capsule 2-valve; graine marginée.

Genre : *Allamanda*.

3° **OPHIOXYLÉES**. — Fruit charnu; deux drupes, dont une souvent avortée.

Genres : *Tanghinia*, *Ophioxylon*, *Cerbera*, etc.

4° **APOCYNÉES VRAIES**. — Fruit à 2 follicules, quelquefois charnus, pulpeux, plus généralement secs, souvent réduits à 1, par avortement; graines souvent aigrettées.

Genres : *Tabernaemontana*, *Plumiera*, *Vinca*, *Echites*, *Apocynum*, *Nerium*, *Gelsemium*, etc.

Habitat. — Ces plantes ont la même patrie que les Asclépiadées.

Usages. — Les Apocynées renferment généralement un suc laiteux, amer et purgatif dans l'Orélie (*Allamanda cathartica*), qu'Allamand a employée avec succès contre la colique des peintres; stomachique dans le *Carissa xylopicron*; caustique dans le *Plumiera alba*; laxatif dans le *Cerbera salutaris*; alimentaire dans le *Carissa caracasas*, *Cur. edulis*, *Carpodinus dulcis*, *Tabernaemontana utilis*, etc.; vénéneux, au contraire, dans les *Cerbera Ahouai*, *Tanghinia venenifera*, etc. Les feuilles des Pervenches (*Vinca major*, *V. minor*), sont légèrement purgatives. Le Laurier-rose (*Nerium Oleander*) est vénéneux; il paraît être un poison du cœur; il en est de même des graines de l'Inée (*Strophanthus hispidus*), qui servent à empoisonner les fêches des nègres des côtes occidentales de l'Afrique. Les graines des *Cerbera Ahouai*, du Brésil, *C. Manghas*, de l'Inde, *C. Thevetia*, des Antilles et celle du *Tanghinia venenifera*, de Madagascar, sont très-vénéneuses; celles du *Tanghinia* déterminent l'asphyxie. On extrait une sorte d'indigo du *Nerium tinctorium*. Les *Collophora utilis*, du Brésil, *Urceola elastica*, de la Malaisie, *Pacouria guyanensis*, de la Guyane, et *Apocynum cannabinum*, de Virginie, fournissent du caoutchouc. La racine de la dernière plante est émétocathartique; celle du Jasmin sauvage (*Gelsemium sempervirens*), de l'Amérique du Nord, produit des vertiges et dilate la pupille. Enfin, la racine de Mangouste (*Ophioxylon serpentinum*), de l'Archipel Indien, est réputée alexipharmaque.

Borraginées et Cordiacées.

Aspérifoliées (fig. 268).

Caractères. — Herbes, arbrisseaux ou arbres, ordinairement hérissés de poils roides, d'où le nom d'*Aspérifoliées* donné à cette famille; feuilles alternes, simples, entières, sans stipules; fleurs hermaphrodites, rarement diclines, généralement régulières, tantôt solitaires à l'aisselle des feuilles, tantôt disposées en panicules ou corymbes, plus souvent en cymes unipares scorpioïdes (fig. 269); calice gamosépale, à 4-5 divisions persistantes; corolle (fig. 270, 271) gamosépale, caduque, infundibuliforme, ou campanulée ou rotacée, offrant 4-5 divisions à préfloraison imbriquée; gorge de la

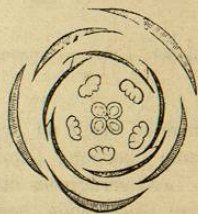
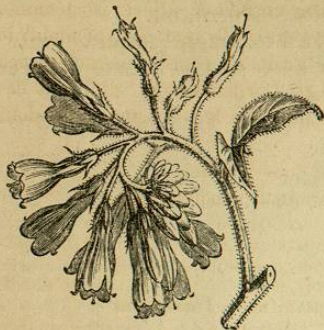
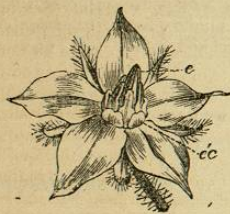
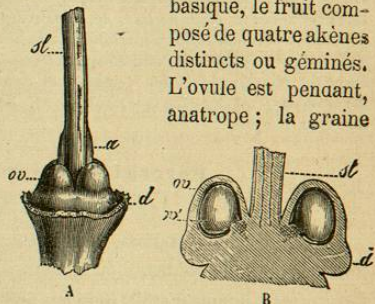


FIG. 268. — Diagramme d'une fleur de *Myosotis*.

corolle nue ou garnie de poils, d'écaillés ou de saillies digitiformes, nommées *Fornices*, creuses, ouvertes en dehors et qui sont dues à un refoulement du limbe, refoulement qui s'effectue de dehors en dedans; 5 étamines alternipétales, à anthères 2-loculaires, introrses, libres, parfois un peu cohérentes, soit par la

FIG. 269. — *Symphytum asperrimum*FIG. 270. — *Anchusa italica*

base, soit par le sommet; 2 carpelles antéro-postérieurs, plus ou moins distincts, à 2 loges monospermes, plus ou moins soudées. Dans les *Ehrétiées*, le style est terminal et le fruit drupacé, à 2-4 noyaux. Dans les *Borraginées vraies* (fig. 272, 273) le style est gynobasique, le fruit composé de quatre akènes distincts ou géminés. L'ovule est pendant, anatrophe; la graine

FIG. 271. — *Borrago officinalis*.FIG. 272, 273. — Ovaire du *Symphytum officinale* entier (A) et coupé longitudinalement (B)*.

inverse, droite ou peu arquée; le péricarpe nul ou réduit à une lame charnue; l'embryon droit ou un peu courbé.

Les *Borraginées* diffèrent des *Labiées*, par leur corolle régulière, leur isostémonie, leurs ovules pendants et non ascendants et leurs feuilles alternes; des *Solanées*, par leurs poils rudes, leur corolle à

* *st*, style pourvu à sa base de deux angles (*a*) saillants opposés; *ov*, ovaire; *d*, disque; *ov'*, ovules.

gorge munie d'appendices, leur péricarpe généralement nul, leur ovaire à 2 carpelles 2-ovulés, souvent divisés chacun en deux loges monospermes. On en sépare généralement les *Cordiaccées*, qui se rapprochent des *Ehrétiacées*, par leur corolle régulière, isostémone, l'ovaire à 4 loges contenant chacune un ovule anatrophe, pendant, le style terminal, le fruit charnu, les graines à péricarpe nul ou peu abondant, les feuilles alternes. Les *Cordiaccées* ne diffèrent des *Ehrétiacées*, que par leur préfloraison tordue et leurs cotylédons plissés.

Les *Borraginées* se divisent en 2 sous-famillets :

2° Les *Ehrétiacées*, à style terminal, subdivisées en :

Ehrétiées : ovaire indivis.

Genre : *Ehretia*.

Tournefortiées : ovaire 4-lobé.

Genres : *Tournefortia*, *Heliotropium*, *Tiaridium*

2° Les *Borraginées vraies* : style gynobasique.

Genres : *Onosma*, *Echium*, *Pulmonaria*, *Lithospermum*, *Anchusa*, *Myosotis*, *Symphytum*, *Borrago*, *Cynoglossum*, etc.

Habitat. — Les *Ehrétiacées* vivent principalement sous les tropiques; les *Borraginées* habitent les régions tempérées, surtout la zone méditerranéenne et l'Asie centrale.

Usages. — Les *Borraginées* sont des plantes généralement mucilagineuses, un peu amères ou astringentes; elles contiennent souvent de l'azotate de potasse. Aucune ne paraît être vénéneuse.

Les fleurs de la Bourrache (*Borrago officinalis*), de la Vipérine (*Echium vulgare*), de la Buglosse (*Anchusa officinalis* et *A. italica*), de la Pulmonaire (*Pulmonaria officinalis*), etc., sont dites pectorales. La racine de Consoude (*Symphytum officinale*) est légèrement astringente et employée contre les hémoptysies; celle de la Cynoglosse (*Cynoglossum officinale*) est supposée narcotique. Les akènes du Grémil (*Lithospermum officinale*) étaient dits lithontriptiques. Le suc de l'Héliotrope d'Europe (*Heliotropium europæum*) détruit les verrues. Les racines de l'Orcanette (*Alkanna tinctoria*), de l'*Onosma echioides*, des *Arnebia: tingens, tinctoria, perennis*, renferment une matière tinctoriale rouge, que les alcalis transforment en un bleu superbe. Le *Tournefortia umbellata*, du Mexique, est fébrifuge; certains *Tiaridium*, de l'Inde et d'Amérique, sont réputés antidartreux. Enfin, les fruits de plusieurs *Ehretia* sont comestibles.

Les *Cordiaccées*, dont nous avons fait connaître les caractères, à la suite de ceux des *Borraginées*, sont des plantes intertropicales. La drupe du *Cordia Myxa*, d'Égypte, et celle du Sébestier (*C. Sebestana*) sont émoullientes, un peu laxatives et étaient employées jadis contre les bronchites. Le bois du *C. Rumphii* est marron, veiné de noir et a une odeur musquée.

Convolvulacées (fig. 274).

Caractères. — Plantes herbacées, sous-frutescentes ou ligneuses, à tige ordinairement volubile et à suc laiteux; feuilles alternes, sans stipules; fleurs hermaphrodites, régulières, axillaires ou terminales,

portées sur des pédoncules simples ou trichotomes, généralement pourvus de deux bractéoles parfois très-rapprochés de la fleur; 5 sépales généralement libres et persistants; corolle campanulée,

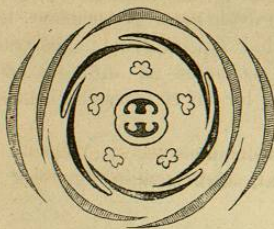


FIG. 274. — Diagramme d'une fleur de *Calystegia*.

infundibuliforme ou hypocratérimorphe, 5-fide, ou offrant 5 plis et à préfloraison tordue; 5 étamines introrses, alternipétales, insérées au fond du tube de la corolle et à filets ordinairement élargis à la base, filiformes au sommet; ovaire à 2-3-4 loges, 1-2-ovulés, parfois 1-loculaire et 1-ovulé par avortement; ovules dressés, anatropes; fruit charnu, indéhiscent, ou capsulaire et à déhiscence septifrage; embryon plus ou moins courbé, à cotylédons foliacés, plissés ou chiffonnés; périsperme peu abondant, mucilagineux.

Les Convolvacées sont très-voisines des *Dichondrées* et des *Cuscutées*.

Genres : *Calystegia*, *Convolvulus*, *Ipomæa*, *Batatas*, etc.

Les *DICHONDREES* sont des Convolvacées, non lactescentes, à carpelles distincts, avec un style basilaire, et dont la corolle a une préfloraison valvaire.

Genres : *Dichondra*, *Falkia*.

Les *CUSCUTÉES* sont caractérisées par leurs tiges filiformes, aphyllées, munies de suçoirs (ces plantes sont parasites), par leur fruit déhiscence transversale, et par leur embryon acotylédonné, roulé en spirale autoar de l'albumen.

Genre : *Cuscuta*.

Habitat. — Les Convolvacées sont des plantes surtout intertropicales; elles diminuent en remontant vers le Nord et manquent aux régions arctiques, ainsi que sur les hautes montagnes.

Les *Dichondra* vivent dans les régions tempérées de l'hémisphère austral et de l'Amérique; le *Falkia* est un arbrisseau du Cap.

Les *Cuscutées* vivent en parasites sur beaucoup de plantes, dans les régions chaudes et tempérées.

Usages. — Les rhizomes de plusieurs Convolvacées renferment un suc résineux, qui leur donne des propriétés purgatives. Tels sont ceux du Jalap officinal (*Ecogonium Purga*) du Jalap léger (*Convolvulus orizabensis*), du Jalap digité (*Ipomæa simulans*), du Turbith (*Conv. Turpethum*). On retire, par incision, du rhizome des *Conv. Scammonia* et *hirsutus*, une matière résineuse purgative, employée sous le nom de *Scammonée*.

Les *Convolvulus* indigènes sont doués de propriétés purgatives très-marquées; on pourrait très-bien substituer au Jalap, à la *Scammonée* et au Turbith, les racines de la Seldanelle (*Conv. [Calystegia] Soldanella*), qui purgent à la dose de 3 à 4 grammes, ou leur résine, qui purge à la dose

de 1 gramme à 1 gr. 5 décigr. La racine et les feuilles du Liseron des haies (*Conv. [Calystegia] sepium*), du Liseron des champs (*Conv. arvensis*), et du Liseron à feuilles de Guimauve (*Conv. althæoides*), sont purgatives aussi.

Les tubercules (*Patates* ou *Batates*) des espèces du genre *Batatas* sont comestibles. Ces plantes sont cultivées dans presque toutes les régions chaudes. Enfin, les racines du *Conv. scoparius*, des Canaries, connues sous les noms de *Bois de Rhodes* et de *Bois de rose des Canaries*, fournissent une essence, qui sert à falsifier l'essence de rose.

Gentianées

Caractères. — Plantes herbacées, annuelles ou vivaces, rarement ligneuses, ordinairement glabres, à suc aqueux; feuilles opposées

ou verticillées, rarement alternes, simples, entières, sans stipules, rarement 3-foliolés; fleurs hermaphrodites, régulières, terminales ou axillaires, solitaires ou fasciculées, parfois en corymbe, en grappe, ou en cyme (fig. 275); calice à 4-5 sépales (rarement 6-8), libres, ou plus ou moins soudés et à préfloraison valvaire ou tordue; corolle gamopétale, infundibuliforme ou hypocratérimorphe, à gorge nue ou munie d'un anneau frangé; limbe nu, ou cilié, ou creusé de fossettes glandulifères, et à préfloraison valvaire induplicative; éta-



FIG. 275. — Rameau fleuri d'*Erythraea Centaurium*

mines alternes aux divisions de la corolle; base des filets rarement dilatée; anthères 2-loculaires, introrses; 2 carpelles latéraux, soudés en un ovaire généralement 1-loculaire, à placentation pariétale; ovules nombreux, plurisériés, anatropes; style simple, terminal, parfois nul ou très-court; stigmate bifide ou bilamellé, rarement indivis; capsule 2-valve, à bords placentifères; graines très-petites; embryon très-petit, situé à la base d'un périsperme charnu, copieux.